

C'est par ses soins que fut achevée l'église et construit le presbytère de Saint Siméon.

En 1878, l'évêque de Chicottimi, jugeant que les revenus de la nouvelle paroisse ne suffisaient pas à l'entretien convenable d'un pasteur résident, la fit desservir comme auparavant par le curé de Saint-Fidèle, et permit à celui qui en avait été le titulaire d'aller exercer pendant quelque temps le saint ministère aux Etats-Unis.

Tour à tour chapelain des « Sœurs de la Charité » de Salem, curé de Winn, Me, et de Great Falls, N. H., il venait, après avoir obtenu au prix de bien des difficultés la séparation de l'élément irlandais, de jeter dans cette dernière localité les bases d'une église canadienne-française, quand il fut forcé par la maladie de venir prendre une année de repos à Notre-Dame de Portneuf.

L'année suivante, 1883, l'évêque de Rimouski lui confia la paroisse de Saint-Alexis de Matapédia.

Pendant les neuf années qu'il passa à Saint-Alexis, le digne et zélé curé érigea un beau temple dans la paroisse, et travailla à la formation d'une autre paroisse, qui porte aujourd'hui le nom patronymique de son fondateur, Saint François.

Là comme ailleurs, il n'épargna rien pour procurer le bien spirituel et temporel de ses paroissiens. Il consacra une grande partie de son activité à l'œuvre de la colonisation qui est bien en même temps celle de la religion dans notre Province. Il obtint en particulier du gouvernement qu'un pont considérable, du coût de quinze mille piastres, fût jeté sur la rivière Matapédia pour relier Saint-Alexis et Saint-François à la voie ferrée de l'Intercolonial, mesure sans laquelle ces paroisses auraient végété, si même elles n'eussent pas été tout à fait abandonnées.

Ce plateau est aujourd'hui l'un des centres les plus prospères de la colonisation, ce qui montre qu'alors le curé de Saint-Alexis avait bien auguré de la fertilité de son sol et du progrès que l'avenir lui réservait.

Pendant ses dernières années, de 1892 à 1902, le regretté défunt présida aux destinées religieuses de Lyon Mountain, N. Y., et de plusieurs missions qui en dépendent. Il venait d'y achever une magnifique église, quand il y a deux mois il est tombé épuisé, pour ne plus se relever.